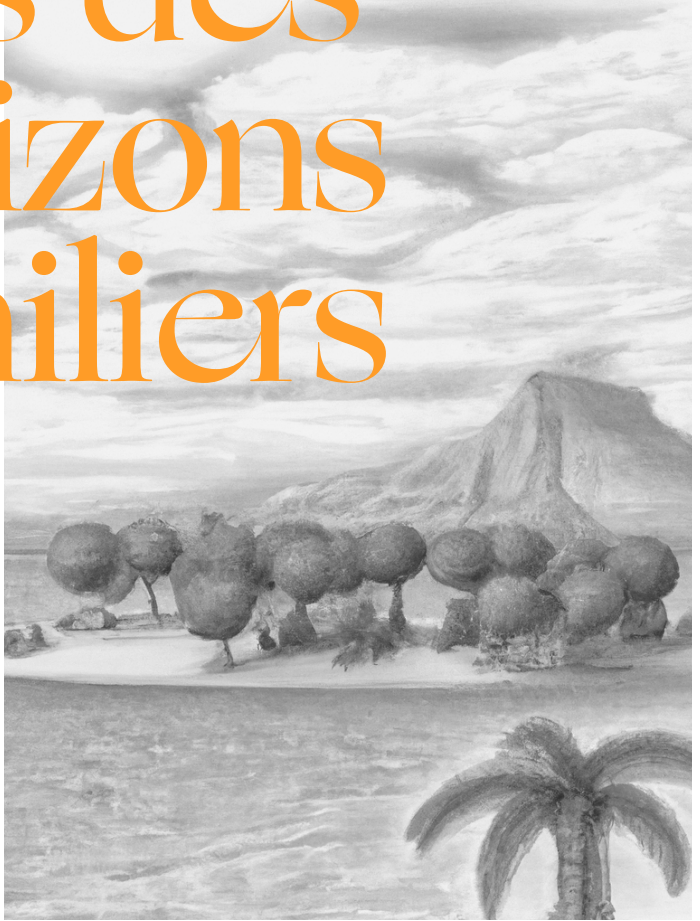


# Voyage vers des horizons familiers



Édité par le collègue Gilbert Dru

Une nouvelle écrite sous  
forme de cadavre exquis  
avec Marc Alexandre Oho  
Bambe sur [fictions.laclassed.com](https://fictions.laclassed.com)

2022/2023



Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.



Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

**Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](http://laclasse.com). Les contenus sont sous licence creative common "Attribution - Partage dans les mêmes conditions".**







# Sommaire

## **Il pleut des mots** \_\_\_\_\_ **7**

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

## **Premier envol** \_\_\_\_\_ **9**

Écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>  
du collège Pierre Brossolette

Accompagnée par Christelle  
Barrago, professeure de français  
et Annie Dumont, documentaliste

## **N'attendons pas** \_\_\_\_\_ **17**

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

## **Le départ** \_\_\_\_\_ **19**

Écrit par la classe de 3<sup>ème</sup>  
du collège Théodore Monod

Accompagnée par Sonia Dufresne,  
professeure de français, Pierrick  
Tarravello, professeur d'histoire  
géographie et Bénédicte  
Malandrin, documentaliste



# Il pleut des mots

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Assis sous le manguier, j'ouvre la voix.

Pour ajouter au jour, lumière et tendresse pleines.

Au pied du char des dieux, chantent les oiseaux,  
tremble le poème.

Le livre du souvenir s'effeuille, c'est l'automne comme  
en témoignent ces feuilles mortes à terre.

À ciel ouvert j'écris, vertige.

Je.

Fixe mes pensées dans mon carnet de soleils, il pleut.

Des mots qui fondent, des mots.

Qui font de chaque instant sur le fil, un éloge du temps  
de vivre.

Il pleut des mots, d'azur et d'espérance.

Des mots qui dansent, des mots, qui chantent, des  
mots, qui slament, des mots qui maudissent la fatalité,  
des mots, qui disent "va, vis, vibre, libre deviens", des  
mots, chevaux de feu qui courent le cœur, des mots, qui  
tracent chemin sur la mer.

Il pleut, des mots.



# Premier envol

COLLÈGE PIERRE BROSSOLETTE

Nous sommes sur le pont. D'immenses panneaux solaires l'occupent et à bâbord, trône une salle de forme cubique. Après que l'équipage nous a remarqués, une jeune scientifique nous mène dans ce gros cube blanc. De grands bureaux, des ordinateurs de haute technologie, des sonars et de grands fauteuils occupent l'espace. La jeune scientifique nous explique le fonctionnement de toutes ces machines. Nous sommes éblouis que tous ces engins tiennent dans un seul bateau. La scientifique part en nous informant que le dîner est servi à 19 heures. Contents d'avoir accepté une expérience, nous admirons encore quelques instants cette salle surréaliste. Nous prenons l'ascenseur central et nous descendons au dernier étage. Kamel ouvre l'énorme porte d'acier et d'énormes machines apparaissent dans notre champ de vision. De grandes batteries stockant l'énergie solaire, des purificateurs d'eau, le moteur du bateau et encore de gros cylindres métalliques meublent l'espace de la pièce. Le moteur central est alimenté par l'énergie des voiles solaires. Il fonctionne à plein régime émettant de gros bourdonnements. Ces machines sont aussi grandioses qu'effrayantes. Kamel veut retourner sur le pont pour voir la mer.

Nous reprenons donc l'ascenseur mais nous nous égarons. Un long couloir blanc nous fait face. Nous décidons de nous y engager et de suivre notre instinct. Le couloir d'une lumière bleutée, pareille à celles sur le sol des avions, n'est pas très rassurant.

Kamel avance d'un pas décidé et pousse une porte entrouverte à gauche. Nous entrons discrètement. Une lumière nous aveugle et nous apercevons une dizaine de petites embarcations et même deux petits sous-marins prêts à prendre la mer. Nous nous approchons et distinguons, à l'intérieur de ces canaux de forme étrange, nourriture, eau potable, couvertures de survie et quelques fusées de secours.

Nous remarquons que la majorité est destinée à l'évacuation du bateau en cas d'accident et d'autres permettront la liaison entre la côte et le navire quand celui-ci sera amarré.

Les deux petits sous-marins rangés dans un coin de la pièce servent sûrement aux expériences scientifiques et à la découverte des fonds marins.

Nous entendons alors de petits piétinements secs assez distincts perturbant le silence du bateau. Vite, nous nous cachons derrière les sous-marins de fortune. Les bruits de pas s'estompent, le silence revient. Kamel me prend par la main et nous sortons de cette salle assez mystérieuse à nos yeux.

Vite, nous reprenons l'ascenseur.

Étage n°1, les portes s'ouvrent. Dans chaque coin une grande sphère de verre avec une température et une chaleur différente pour chacune d'elle.

Elles abritent des fruits, des légumes ou encore des espèces d'animaux comme la volaille qui sert de nourriture ou des espèces en voie de disparition que nous emmenons sur l'île

pour les protéger. Il y a même une sphère vétérinaire .  
« Incroyable ! » dit Kamel.

Étage n°2 : les cuisines. Nous sommes pressés mais nous apercevons quand même ces salles incroyables, si différentes des cuisines habituelles. Les plaques, alimentées par des panneaux solaires installés sur les voiles, font lentement cuire les plats du soir. Les aliments sont les fruits et légumes cultivés dans les sphères, un étage plus bas. Les cuisiniers sont nombreux, tous affairés à des tâches telles que l'épluchage des légumes et des fruits ou encore la vaisselle. Cette dernière est effectuée à la main pour économiser l'énergie. Puis nous reprenons l'ascenseur et arrivons dans la salle à manger, 18h45.

Ce matin, avec Salomé nous sortons de la cabine et nous allons dans le carré pour prendre le petit-déjeuner. Nous décidons de nous asseoir avec une zoologiste.

Elle a l'air sérieuse nous l'avons déjà remarquée avec sa pince à cheveux, son foulard autour du cou et ses chaussures Adidas.

Elle est brune avec un oiseau bleu sur l'épaule. Salomé décide donc de s'asseoir et pause le plateau sur le rebord de la table, son bras frôle le plateau qui tombe par terre.

– Oh c'est son premier envol ! s'exclame la scientifique en regardant l'oiseau battre des ailes.

Salomé regarde la scientifique d'un air confus et s'écrie à son tour :

– Oh je suis désolée !!

– Ça ne me dérange pas, lui répond la scientifique.

– En quoi consiste votre métier ? demande Kamel.

Au loin un nuage noir de tension marche vers nous. On nous a pourtant informés que dans ces zones-là, les tempêtes sont rares. En conséquence on ne s'inquiète pas trop. Des vagues de plus en plus violentes frappent la coque de notre bateau. L'immense tempête enlace le navire d'une étreinte impétueuse. La pluie cinglante s'abat sur le pont déchirant la voile et créant un désordre dans l'équipage. Surpris par cette violence tombée du ciel, chacun s'affaire aux tâches ordonnées par le commandant. La panique grandissant, je prends les amarres du bateau pour tenter de rattraper la situation chaotique. Pour aider l'équipage, Salomé grimpe au grand mât.

Horrifié, j'aperçois une personne passer par dessus bord. C'est un biologiste pour les sphères, le malheureux n'a pas vu l'énorme vague lui arriver dessus. Les bras de la tempête l'emportent trop rapidement, les vagues recouvrent le corps, si on en perd déjà un, à la fin nous ne serons plus beaucoup. Peut-être même que Salomé ou bien moi, perdrons la vie dans ce voyage qui débute tumultueusement.



Les vagues s'intensifient, le monstre déverse davantage sa haine sur la mer, jouant avec le bateau tel un pantin désarticulé. L'atmosphère s'alourdit, on peine à respirer. Cloué sur place, je sens une main m'entraîner. La panique m'empêchant de marcher, je la suis comme je peux. Il me semble que Salomé me pose dans une salle en sécurité. Elle me donne des conseils que je n'entends même pas. Je suis vraiment dans un état second.

Dix minutes... Peut être trente... ou encore une heure, je ne sais pas. Mais au bout d'un moment le bateau cesse de tanguer. Sortant de ma stupeur, je me traîne sur le pont.

La tempête s'est calmée doucement. J'aperçois un bout de ciel bleu, un bleu céruléen. L'espoir nous remplit alors le cœur et le soulagement se fait entendre.

La panique passée, je sens une gêne dans ma gorge qui se transforme vite en haut-le-cœur. Je me précipite vers le bord du bateau et vomis toutes mes tripes. Ledit vomi, j'avais dû le ravalé treize fois avant de pouvoir le sortir. La nausée passée, je me redresse tranquillement.

Je choisis de descendre le premier. Le ciel est gris, des oiseaux bleus arrivent en formation tels un vol d'oies sauvages.

L'horizon se dégage avec l'arrivée des oiseaux. Au loin, j'aperçois une ville splendide. Des palmiers semblables à des gratte-ciel, des fenêtres comme autant de fruits du démon.

Les volatiles poussent un cri. Qu'est-ce que c'est beau ! Au loin un canard multicolore apparaît, je me dis que l'île est magique, les habitants sont très accueillants et respectueux envers nous.

Après notre belle promenade, nous commençons à avoir faim. Nous demandons aux habitants quelle est la spécialité du Listembourg, ils nous répondent que le nuage blanc se mange.

Pour récupérer les nuages ils ont créé un très gros et puissant engin qui permet de récupérer les appétissants nuages blancs. Au-dessus de moi, une espèce de fruit exotique me tombe sur la tête, je demande à un habitant quel est ce fruit il me répond que c'est un fruit du démon : "délicieux !"

Je décide de goûter, beaucoup de saveurs se mélangent dans ma bouche dès ma première bouchée.

Mon mal de mer s'achève, cela me laisse le courage de réparer la voile.

Je me retourne vers le bateau et constate les dégâts sur la voile.

Salomé et moi décidons d'aller demander aux habitants

ce avec quoi nous pouvons la réparer.

Ils nous disent que nous pouvons prendre les plumes des oiseaux bleus.

Abasourdi par ce que je viens d'entendre, je me demande comment des plumes d'oiseaux peuvent-être aussi solides et assurer les fonctions solaires dont notre navire est équipé.

Salomé me propose d'aller voir l'équipage pour lui en parler.

Très vite, les scientifiques embarqués avec nous répondent qu'ils sont déjà venus sur cette île et qu'ils ont déjà réparé des choses avec ces plumes d'oiseaux.

L'équipage prépare le matériel. Devant la fameuse voile, nous l'enlevons du bateau et nous la mettons sur le sable chaud de l'île.

Pendant ce temps-là, les habitants nous ramènent un tas de plumes d'un bleu azur.

Nous commençons à disposer une par une les plumes sur la voile et puis, comme par magie les plumes deviennent solides.

Une fois toutes les plumes en place, nous la remettons sur le bateau.

Les membres de l'équipage l'essayent : à notre grand étonnement, elle marche comme si elle ne s'était jamais détruite.



# N'attendons pas

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

« N'attendons pas  
Que l'orage passe  
Mais apprenons  
À danser sous la pluie »  
Dit le proverbe

La vie est un poème  
Présent à s'offrir  
Chaque nuit chaque jour  
Nous marchons

Vers l'aube nostalgique  
Nous marchons

Vers la lumière et la tendresse  
Nous marchons

Nous sommes  
Confiants et conscients  
Que quelque part sur la terre  
Des femmes et des hommes  
S'entrelisent et s'entrevivent  
Comme Prévert  
Nous irons les retrouver



# Le départ

PAR LE COLLÈGE THÉODORE MONOD

Cette nuit, je me suis téléporté dans un endroit  
Qui me disait quelque chose  
Mais je n'arrivais pas à reconnaître  
Donc j'ai marché plusieurs kilomètres

Dans cet endroit il y avait beaucoup de sable  
Avec du béton à côté  
Après avoir marché environ quarante minutes  
J'aperçus du sable de plage

Après avoir vu le sable, j'ai marché à nouveau  
Pendant dix minutes  
J'ai vu la mer  
Tellement elle était claire  
Je voyais à travers

En regardant à ma gauche  
J'ai vu le drapeau de la Tunisie  
Quelque chose est tombé dans ma poche

C'était un téléphone  
J'ai vu qu'il y avait un Uber bateau  
J'en ai donc réservé un  
Pour que quelqu'un me dépose en France  
Dans un bateau immense  
Sur le bateau j'ai rencontré toute ma famille

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Cette nuit j'ai rêvé  
Que quelque part sur la Terre  
Je visitais une île inconnue  
Où je pouvais même habiter  
Comme j'avais toujours connu l'endroit

Ce lieu était  
Magnifique et éclairé

Je marchais  
Sur la plage paradisiaque  
Sur le sable blanc  
Devant l'eau bleu clair  
Et à côté les baraques  
Tellement belles



Et je pouvais creuser pour chercher  
Les trésors mystérieux  
Avec une pelle Sur l'eau, les bateaux  
Qui peuvent nous emmener

Sur les îles voisines  
Où je rencontrais des amis  
Agréables et gentils  
Où je voyais fleurs et animaux  
Inimaginables et beaux  
Là bas, je me sentais

Libre et très bien  
J'ai vécu un rêve inoubliable  
J'aimerais que ce rêve soit une réalité  
Qu'un jour je vive vraiment...

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Pour y vivre et s'installer  
Ou bien visiter et s'amuser  
On y verrait des palmiers grands et beaux  
La mer bleue et le sable chauffant

Je rencontrerai de nouvelles personnes  
Des grands, petits, peu importe  
Je me sentirai vivre et libre  
Je nagerai avec ma femme au lac  
La belle vie sera juste sous mes yeux

Je verrai une grande forêt  
Il y aura du soleil au balcon  
Il y aura des boissons illimitées, on sera libre  
J'ai vu des singes poilus et musclés  
Il y avait plein d'enfants tout petits  
Il y avait une vue paradisiaque sur la mer et la montagne

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

J'irai à mon pays  
Pour moi, ce n'est pas un pays  
C'est une famille  
Ma famille

Dans ce pays tout le monde est heureux  
Avec ces plages de rêve  
L'eau turquoise comme Saturne  
Et le sable blanc comme le sel

J'irai à ma maison  
Où le vendredi c'est la fête  
Avec sa nourriture orientale  
Et ses boissons tropicales

Mon pays est aléatoire  
Il peut faire -40°  
Comme 50°

Dans mon pays,  
On y vit le jour comme la nuit  
Tout le monde sourit

On mange  
On rit  
Du soleil mais jamais de pluie  
Toucher le sable brûlant  
Voir la peau qui fonce  
Des immeubles à hauteur sans fin  
Des voitures à des prix inestimables

Là-bas  
On a des tigres comme animal domestique domptable  
Des hommes et des femmes riches  
À la même table  
Devenir comme eux, est-ce faisable ?

Il y fait chaud Mon rêve  
Y retourner  
Et ne plus jamais revenir  
Il s'y trouve la plus haute tour du monde  
À ses pieds  
Des jets colorés  
Devant un bon dîner  
Puis mettre pause pour une éternité

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Mais par où commencer ?  
Comment les retrouver ?  
Que des questions  
Mais où sont les réponses ?

Pourquoi pas par les origines ?  
Là où les matins rient  
Là où les plages rient  
Là où tu as laissé ta famille, tes amis  
Tu n'as même pas besoin de le voir

Même avec les yeux bandés tu le reconnaîtras  
Mais cela passe trop vite pour y croire  
Ton émotion changera

Qu'est-ce que ça me manque  
Les épiceries à tous les coins de rue  
Les fêtards tous les soirs  
Et les maisons construites par les anciens  
L'odeur des ancêtres colonisés  
Et des murs bien soignés  
Tu ne le crois  
Mais c'est le sentiment d'être chez soi

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

J'aimerais aller vivre en Italie  
Là-bas c'était la folie  
Toujours des sorties avec les copains  
Et une pizza pour la faim

Le meilleur endroit pour vivre  
Là-bas je me sentirais libre  
Je rencontrerais la famille  
Et peut-être les vieux amis

Là on peut visiter beaucoup de villes  
Ou bien les belles plages de Sicile  
On peut y trouver la grande ville de Turin  
Et aussi la Cathédrale de Milan

L'air frais la nuit c'est mon seul remède  
Regarder la ville d'en haut  
Me faire emporter par les grosses vagues  
Manger des glaces sur les terrasses  
C'est comme ma deuxième ville  
Tous les étés je suis là-bas  
Le calme règne le matin  
Ma langue, c'est comme le latin  
Mes seuls amis, c'était ma famille  
Les thés à la camomille

Vers la lumière et la tendresse  
Nous marchons

Nous sommes  
Confiants et conscients  
Que quelque part sur la terre  
Des femmes et des hommes  
S'entrelisent et s'entrevivent

Comme Prévert

Nous irons les retrouver

Nous irons vers la tendresse et la générosité

J'aimerais voyager dans ce pays

Nommé Whole Cake Island

Dans ce pays portant le doux nom

De Sunny et dans cette ambiance funny

J'aimerais y rencontrer l'impératrice

Charlotte Pimpin et ses quatre vingt deux enfants

Tous aussi sympas les uns que les autres

Cette terre est une île paradisiaque

Elle est entièrement construite de sucreries

Les maisons, les fleurs et même les véhicules

Sont faits de gâteaux

Nous irons les retrouver

Sur cette île inconnue

Nous irons manger

Avec des personnes connues

Sur cette île de fous

On voit tout

Des oiseaux qui volent

Au-dessus de personnes folles

Il y a une odeur  
De magnifiques fleurs  
Qui rendent ses plages pleines de lueurs  
Et créent du bonheur

Les gens sont attentionnés  
A la première galère ils vont aider

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Vers ce petit univers  
Nommé la Tunisie  
Le marchand au bout de la rue  
Qui vous vend des épices  
Plus loin, la plage ensoleillée  
Nommée le coin merveilleux

Le vendeur de beignets, criant à la vente  
Pieds nus sur le sable chaud de Djerba

Une fois la nuit tombée  
Les commerces, les restaurants s'illuminent  
Les touristes se baladent au bord du coin merveilleux  
Quelle belle ambiance !



L'aurore au matin frais  
Un vent qui vous caresse le visage  
Plus la journée passe  
Plus la chaleur nous touche

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Vers les escaliers de l'Afrique  
Voici le pays d'Algérie  
Sorti de l'avion  
La rencontre avec ma famille

Les sourires se tracent sur nos visages  
Un souvenir inoubliable  
Joyeux, heureux, épanoui

Durant ce voyage, beaucoup d'activités j'ai pu faire  
Telles que la croisière  
Une balade au bord des îles d'Alger  
Une nuit au bord de l'eau  
Un sommeil mouvementé

J'ai également pu m'amuser dans les fantastiques parcs  
d'attractions

Découvrir les camps de guerre de 1954

Visiter les boutiques indépendantes du centre-ville

Le marchand incitant les touristes à acheter ses bricoles

Comme Prévert

Nous irons les retrouver

Nous irons vers la tendresse et la générosité

Dans mon continent d'Afrique

Le continent le plus exotique

C'est un pays où l'on trouve la mer

On y trouve aussi le désert

Où il y a des berbères

Il y a des oasis

Et on peut boire de l'oasis

Quand je vais là bas je me sens apaisé

Car je peux m'amuser

Je vais voir ma famille

J'ai une famille très unie

Je vais voir mes cousins

On fait que rigoler

Le paysage est magnifique  
Les personnes très accueillantes  
Les plats traditionnels délicieux

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Sur cette île paradisiaque qui est chère à mes yeux  
Je me sens heureuse dans ce lieu  
Là-bas il y a le sable chaud, la mer et le soleil  
De grands bâtiments qui vont jusqu'au ciel

Tous mes souvenirs y sont rassemblés  
Le temps passe si vite qu'on ne le voit pas passer  
Les personnes qui habitent dans ce lieu sont gentilles,  
Aimables et attentionnées  
Il ne fait jamais gris car le soleil est toujours en train de briller

Sur cette île je me sens libre comme l'air  
Sans aucun problème  
Le bruit des vagues qui résonnent dans ma tête m'apaise

Cette île représente le calme et la sérénité  
Le repos après l'épuisement  
Les vacances après l'école  
La joie après la tristesse

C'est une île paradisiaque où toutes les choses négatives  
Disparaissent  
Et où le positif apparaît

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Les petits renards qui gigotent  
Au fin fond de la forêt verte

Un petit goût de technologie  
Dans la nature  
Les balades nocturnes  
Qui durent pendant des heures sans s'ennuyer

Un village caché dans la forêt  
L'odeur naturelle de l'engrais  
Le ronronnement des animaux  
La douceur du vent

Je me sens comme une plume qui vole  
Je suis émerveillé par le son de la rivière  
Le temps qui rassemble ma famille  
Le temps qui vaut de l'or

Je m'envole  
À la recherche de cette île  
Qui m'est lointaine  
Perdue, au fond de l'océan  
Dans laquelle je me sentirai mieux

Avec les personnes qui me sont chères

Comme Prévert

Nous irons les retrouver

J'aime cet endroit malgré sa petite taille

Sa zone géographique

Ou alors son climat paradisiaque

Qui m'est particulier

Dans celle-ci,

Les habitants sont agréables

Gentils, attentionnés

Je peux m'exprimer librement,

Sans être jugée à longueur de journée

Les maisons sont petites et carrées

Mais leur suffisent amplement

Ils se nourrissent de fruits et légumes

Cultivés dans leur champ

Ou de leur pêche quotidienne chaque matin

À l'aube,

Je me fais réveiller par le doux bruit de la mer

J'erre dans les rues de celle-ci

En espérant ne jamais quitter cet endroit

Qui m'est devenu si cher

Cette île m'a envoûtée  
Sous son soleil brillant  
Les personnes sont ensoleillées  
Elles croquent la vie à pleines dents  
Les personnes sont dehors  
Et ne traînent pas sur leur téléphone  
Elles ne sont pas riches d'argent  
Mais riches de cœur

De leurs magnifiques fleurs  
Rend cet endroit rempli de couleurs

Ils chassent leur nourriture  
Et protègent leur famille  
Même pendant la famine  
Ils sont sympas, cachés derrière leur carrure

Je parle de Madagascar  
Tellement jolie qu'elle mérite un oscar

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Cette nuit, j'ai rêvé que dans un endroit sur Terre  
je visitais une île paradisiaque  
Elle était au centre de la Terre  
L'île avait une plage avec la couleur de l'eau qui était bleue

Quand j'avais pour visiter l'île,  
J'ai trouvé un palmier qui avait la forme d'un pied et, au bord  
de l'eau,  
J'ai vu des voiliers gigantesques  
À un moment, je marchais et j'ai trouvé un dessin  
Comme s'il y avait un trésor avec une pelle à côté,  
Il y avait un chemin à suivre

Quand je suis arrivé  
A l'endroit j'ai creusé et j'ai trouvé  
Un coffre  
J'ai ouvert le coffre et j'ai trouvé un paquet d'argent  
Je suis devenu milliardaire

Tokyo mon pays préféré  
Là où tout n'est rien en même temps  
Le pays de mes rêves  
Là où tout a l'air possible  
Que ce soit le jour ou la nuit  
On dirait un rêve  
Mes sentiments là-bas :  
Attentionné, passionné, émerveillé et bouleversé de cet  
endroit

C'est tellement éclairé et futuriste  
Qu'on dirait une autre dimension

J'aimerais beaucoup y aller avec mes amis  
Afin d'y rencontrer les habitants  
Ce serait de très belles rencontres car ils ont tous beaucoup  
d'imagination  
Et ils sont tous très adorables

Comme Prévert  
Nous irons les retrouver  
Passer à travers  
Tous les gens coincés

Partir au loin  
Dans l'inconnu  
Partir loin  
Sans être vu

Avec du sable  
Et des palmiers  
Des petits crabes  
Et des voiliers

Dans mon pays d'origine  
Je veux aller  
Me rendre  
Là où tout a commencé

J'y trouverais mes semblables  
On ferait connaissance



Assis dans le sable  
Et tout reprendrait son sens

Je me sentirais bien  
Je serais calme et apaisée  
Je ne manquerais plus de rien  
Je vivrais dans la tranquillité

Sur une île paradisiaque  
Je vivrais en paix  
Je n'aurais plus le trac  
De cette vie accélérée

Entourée de coquillages  
Et d'une mer turquoise  
Plus besoin de maquillage  
J'aurais mon joli bronzage

Sur mon bateau  
Je naviguerais  
Avec les personnes que j'ai rencontrées  
En observant l'aube sur les flots

Le bruit calme des vagues  
L'odeur de l'eau salée  
Le goût des fruits exotiques  
Et la texture des palmiers



# Cinq classes de collégiens et Marc Alexandre Oho Bambe écrivent six nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](http://laclasse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves.

Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe.



## Conception

Christophe Monnet, Erasme, Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

## Plateforme web

Fictions.laclassse.com coordonné par Pierre-Alexandre Racine, Erasme Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook

## Suivi de projet

Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Jocelyne Mazet du Réseau Canopé et l'équipe d'Erasme, Métropole de Lyon; Thomas Neveu de laclasse.com; Catinca Dumitrascu, Andéol Dudouit et l'équipe de la Villa Gillet

## Relecture

Coline Luquin, Villa Gillet

## Éditeur

Collège Gilbert Dru (classe de 4<sup>ème</sup>)

## Couverture

Image générée par l'intelligence artificielle DALL-E

## Mise en page

Lucile Côte, Erasme, Métropole de Lyon

## Impression

Imprimé à la Villa Gillet en mai 2023

## Enseignant.e.s

Marie-Laure Florea, professeure de français et Pauline Junier, documentaliste; Sonia Dufresne, professeure de lettres, Pierrick Tarravello, professeur d'histoire géographie et Bénédicte Malandrin, documentaliste

Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur [fictions.laclassse.com](https://fictions.laclassse.com)







# Voyage vers des horizons familiers

Une invitation au voyage, entre narration et poésie, vers un paysage paradisiaque fait d'îles, de plages aux eaux turquoises et de fruits exotiques. Une traversée qui passe de l'inconnu, l'étonnant, l'inquiétant, à la terre lointaine mais familière, aimée, regrettée, nostalgique où se croisent les souvenirs du passé, le mal du pays et la hâte du retour au présent, et les espoirs de l'avenir.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. [laclasse.com](http://laclasse.com), initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité par la Villa Gillet. La restitution de ce projet a eu lieu pendant le Littérature Live, festival international de littérature de Lyon.



Marc Alexandre Oho Bambe © Bertrand Gaudillère / Collectif Item

